

Depuis juin dernier, Patrick Grand'Eury est le président du Cluster Montagne dont le rôle est d'accompagner et de promouvoir, en France et dans le monde, les acteurs français de l'aménagement touristique en montagne.

# PATRICK GRAND'EURY

« Nos PME et nos TPE ont une capacité assez incroyable d'innovation »



Né en 2012 de la fusion du Cluster CIM (Cluster des industries de montagne) de la CCI de Savoie et de France neige international qui était dédiée à l'aide au développement à l'export des entreprises d'aménagement de la montagne, le Cluster Montagne compte aujourd'hui environ 220 membres dont un peu plus de 160 entreprises de la filière de l'aménagement et des sites touristiques en montagne. En 2017, l'association s'est réorientée avec l'arrivée d'entreprises qui n'étaient plus forcément exportatrices mais demandeuses d'aide au développement y compris sur le territoire national.

*Parallèlement à son rôle de président du Cluster Montagne, Patrick Grand'Eury est le directeur général de Lumiplan Montagne, à Albertville, spécialiste des technologies d'information en temps réel en station. L'entreprise est une filiale de Lumiplan, PME française basée à Saint-Herblain en Loire-Atlantique et qui comprend 210 salariés, réalise 40 millions d'euros de chiffre d'affaires et agit dans trois domaines : la ville, les transports publics et les territoires touristiques.*

PLM : Comment évaluer l'efficacité exacte du Cluster Montagne ?

Patrick Grand'Eury : Premier signe tangible : d'année en année, le nombre d'adhérents continue de croître. Cela démontre que le Cluster Montagne est crédible et que nous sommes réellement un accélérateur de croissance pour les

entreprises. Autre signe que nous contribuons à l'attractivité et à l'efficacité des territoires de montagne, nous avons obtenu le label Gold des Clusters. Il s'agit pour nous d'être toujours plus efficaces dans les domaines de la consolidation et du développement du tourisme en montagne.

PLM : Quels sont les grands axes de votre action ?

P.G.E. : Notre contribution consiste à pérenniser le modèle existant et à améliorer la qualité des offres. Nous visons l'efficacité opérationnelle de nos entreprises en guidant nos adhérents dans leur stratégie d'innovation au service des stations et des territoires de montagne. Pour cela, au niveau de notre organisa-

tion, je prône la démarche collaborative et l'intelligence collective. L'objectif est d'anticiper les évolutions en travaillant encore plus étroitement avec les élus et les exploitants à la réflexion sur la montagne de demain, même si la situation des stations aujourd'hui est plutôt positive. Ces leviers sont très concrets.

PLM : Comment aider les stations de montagne à développer leur potentiel en période estivale ?

P.G.E. : En été, une station est sur un territoire de nature, de bien-être, parfois un peu sanctuarisé et s'adresse à une certaine toponymie de clientèle alors que la configuration en hiver est radicalement différente. Il y a, à ce sujet, une réflexion de fond que les collectivités de basse et de moyenne altitude ont déjà largement entamée et c'est encore un travail à mener collectivement. Nous devons regarder ceux qui ont une longueur d'avance en organisant, par exemple, des voyages d'étude, en emmenant avec nous des élus, des exploitants et des entrepreneurs. Plus largement, ramener les jeunes au ski est un autre sujet sur lequel nous devons nous pencher tous ensemble.

PLM : Êtes-vous optimiste pour l'avenir de l'économie de la montagne ?

P.G.E. : Je le suis foncièrement compte tenu de notre territoire naturel qu'est la montagne. Notre terrain de jeu est extraordinaire et c'est à nous d'en faire le meilleur usage, de savoir à la fois l'aménager en prenant en considération les contraintes environnementales, les nouvelles tendances d'usage et les nouveaux types de consommation. Cela ne remet pas en cause nos fondamentaux mais cela nous impose de regarder les choses autrement.

PLM : Sentez-vous un authentique frémissement dans les projets en gestation ?

P.G.E. : En tout cas, le tourisme en montagne n'a pas le couteau dans le dos. En réalité, les nouvelles situations boostent la créativité. Le tissu industriel que nous accompagnons avec le Cluster Montagne est essentiellement composé de PME et de TPE qui ont d'ailleurs une capacité assez incroyable d'innovation et d'agilité.

